

---

## Exhumation des cendres de l'Empereur Napoléon.

**Numéro d'inventaire** : 1979.06373

**Auteur(s)** : Napoléon Thomas

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Donato (Augustini) et Cie et Gally et Cie (10 Place Maubert 3 rue des Ayres, près de l'église Saint Paul Paris / Bordeaux)

**Imprimeur** : Becquet

**Période de création** : 2e quart 19e siècle

**Date de création** : 1840 (vers)

**Description** : Lithographie en couleurs feuille découpée, tachée et coins déchirés ruban adhésif au dos de la feuille

**Mesures** : hauteur : 244 mm ; largeur : 305 mm

**Notes** : Scène historique représentant Napoléon, allongé dans son cercueil sous sa tente et entouré de son état-major. Le Prince de Joinville procède à l'exhumation des cendres de Napoléon à Sainte-Hélène. La scène se déroule le 9 octobre 1840. signature dans la gravure, à g. : "Nap. Thom." Napoléon Thomas est connu comme peintre de genre. Il a exposé au salon de 1831 à 1837.

**Mots-clés** : Histoire et mythologie

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français  
ill. en coul.



**EXHUMATION DES CENDRES DE L'EMPEREUR NAPOLEON.**

*C'est le 9 Octobre 1840, après 66 jours de mer, que le Prince de Joinville - accompagné de l'état-major de la Belle-Poule, débarqua à St-Hélène pour assister à l'exhumation des cendres de l'Empereur. Le 13, le Général fut porté du tombeau, et porté dans la fosse destinée à le recevoir. Au moment où l'exhumation fut commencée, et que le docteur Guillard eut soulevé le drap de satin, la plupart des assistants ne purent retenir leurs larmes: l'Empereur lui-même était devant eux. Les traits de la figure, bien qu'altérés, étaient parfaitement reconnaissables, les mains parfaitement belles, on aurait pu croire Napoléon encore étendu sur son lit de parade. Après que le Général Bachelin-et-Morand, qui avait assisté à la mort de l'Empereur, eurent attesté que c'était bien lui, les Ordonnés furent convenamment informés et remis en suite à la disposition française. Après que les cendres de Napoléon eurent été transférées dans la Chapelle ardente, élevée à bord de la Frégate, les ancres furent levées, les pavillons hissés, et ne conservant que le pavillon royal, la Belle-Poule quitta St-Hélène.*

À Bordeaux, chez Gall et O<sup>u</sup> rue des Armes, 5. Près l'Eglise St Paul.

N. 1.